Romain Pellet, une action de 20 fr. Motte-Bossut une action de 20 fr., qua-tre de 10 fr.

Jules Delattre, une action de 20 fr. Ach. Delattre, une action de 20 fr., une 10.

de 10. L. Cordonnier, une action de 20 fr. Galpin, une action de 20 fr. Alexandre Bulteau, une action de 20

fr. Ed. Vouzelle, une action de 20 fr. J. Bonnet, une action de 20 fr., une de 40 fr.

Le second bal offert par MM. les chefs de famille, aura lieu dans les salons de l'Hôtel-de-Ville, le dimanche 8 avril à sept heures et demie. — Les dispositions qui ont été arrêtées par les commissaires ne peuvent manquer d'assurer le succès de cette fête à laquelle assistera une société nombreuse et brillante.

Une tombola au profit des pauvres sera tirée pendant la première partie de la soirée.

Par suite des fêtes de Pâques et de la foire, le cours de droit commercial est suspendu jusqu'au jeudi 19 avril.

Uu de nos abonnés seplaint d'un retard apporté dans la distribution du journal; le numéro du dimançae 25 ne lui a été remis à dômicile que le lundi matin.

Nous avons fait part de cette négligence à M. l'Inspecteur des Postes.

Le dimanche de Pâques, la société cho-rale de la paroisse Notre-Dame, sous la direction de M. J. Catteau, fera entendre la messe solennelle de Mozart. Le Benedic-lus (solo) sera chanté par M. Louis Dupire. La société chorale de la paroisse Saint-Martin, sous la direction de M. Duprez, fera entendre la messe dédiée par Adolphe Adam à Sa Sainteté Grégoire XVI.

Le Conseil d'Etat reconnaît que les mai-res, lors même qu'il n'existe pes de plan d'alignement délivré par l'autorité supé-rieure, ont le droit de donner l'alignement aux propriétaires qui veulent construire le long des rues. Mais, en ce cas, le maire ne peut que maintenir à la rue sa largeur existante

S'il croit nécessaire d'élargir la voie publique ou d'en changer les lignes de façade, il doit faire dresser, soit un plan partiel, soit un plan général, le soumettre à une enquête, appeler le Conseil à en délibérer, pour demander l'approbation du préfet; et c'est seulement par applica-tion de ce plan que la situation de la ruc et des propriétaires riverains pourra être modifiée.

Cette décision, qui est un témoirange nouveau du respect que professe le Conseil d'Etat pour les uroits de la propriété, atire dans une sage mesure l'intérêt public de la viabilité et l'intérêt non noins grave de la propriété privée.

Les listes d'adhésion à la société d'a-Les listes d'adhesion à la societe d'a-chat des denrées alimentaires se couvrent de signatures. — Dans quelques jours, ou s'occupera de recueillir à domicile l'in-scription des actions et nous savons que bon nombre de familles sont disposées à souscrire immédiatement afin de contri-buer à une organisation prochaine et buer à une organisation prochaine et définitive, qui assurera aux consommateurs des avantages considérables.

Dans les journées des mardi, mercredi et jeudi, de grandes quantités de poissons morts surnageaient dans le canal. Les riverains ont pris beaucoup de poissons malades, parmi lesquels se trouvaient de très belles anguilles ; mais ils n'ont pas cru prudent de manger le produit de cette singulière pêche à laquelle ils pourront se livrer fréquemment, grâce aux mouvaises eaux que l'on déverse dans le canal.

Au marché aux bestiaux, qui a eu lieu à Reubaix le 27, on a constaté à l'entrée : Bêtes à cornes 102 Moutens 149

Veaux gras 33 Porcs gras 75 Il a été v.ndu : Bêtes à cornes 85 Moutons 140 Veaux gras 33 ras 60

> VILLE DE BOUBAIX. POIDS ET MESURES.

La vérification des poids et mesures commencera à partir du 3 avril prochain.

Le Bureau de vérification est situé, cette année, Grande-Rue 63, (ancienne rue du Galon-D'eau).

Les assujettis sont priés de s'y présenter au fau jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis sont priés de s'y présenter au jet les assujettis s'en les assujettis s'e

rue du Galon-Deau).
Les assujettis sont priés de s'y présenter au fur et à mesure qu'ils y sont invités par l'autorité, afin d'eviter tout encombrement et relard.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION.

Il y aura Assemblée générale de tous les Sociétaires dimanche prochain 8 avril à onze heures, dans la salle des cours de chimie et de physique (entrée par la petite porte à côté de la grille de l'hôtel des

Les Sociétaires pourront amener à l'as-semblée ceux de leurs amis qu'ils croient disposés à entrer dans la Société.

Les Sociétaires sont priés de ne pas oublier qu'ils doivent rapporter leurs je-tons au siège de la Société, rue Magenta, aujourd'hui premier dimanche aujourd'hui premier dimanche du mois.

— A cause de la solennité du jour, on recevra également les jetons demain lundi jusqu'à midi.

THÉATRE

Les nouvelles! théâtrales de la semaine sont peu importantes; nous n'avons à mentionner que la représentation de dimanche dernier. On ne doit pas s'en étonner, car nous sommes dans la Semaine

Sainte.

Dimanche donc, on donnait: La petite Fadette, comédie-vaudeville, et L'Aveugle, drame. Celui qui connaît les romans de Georges Sand, un des écrivains les plus spirituels de notre époque, peut se faire une idée de l'esprit et du talent renfermés dans cette ravissante comédie, la petite Fadette, du roman de ce nom. Comme dans la plupart des ouvrages de l'auteur, l'esprit y abonde, si nous pouvons nous servir de cette expression; les beautés qu'on y découvre à chaque instant permettent facilement de deviner la main de maître qui les a tracées. Cette pièce a été magnifiquement interprétée par MM. Montlouis-Barbeau, Didier-Beaucadet, Caliste-Land y. Malgré la difficulté de ce dernier rôle, tant soit peu dramatique, ce qui est pour le comique une tâche difficile à remplir. M. Caliste l'a compris avec une grande intelligence et n'a mérité que des étoges. Que M. Boum-Aldemize reçoive aussi quelques compliments.

Mª Leseine a donné au personnage de Fadette un cachet d'originalité vraiment remarquable. Et lorsque, pauvre enfant sauvage, par suite de l'abandon dans Dimanche donc on donnait : La netite

Fadette un cachet d'originalité vraiment remarquable. Et lorsque, pauvre enfant sauvage, par suite de l'abandon dans lequel on l'avait toujours laissée, elle raconte à Landry, l'histoire de sa vie, elle s'exprime avec un naturel qui fait couler les larmes, et qui lui vaut des applaudissements réitérés. Encore quel ques pièces réussies comme cette dernière, et Mme Leseline aura fait preuve d'un lalent réel : elle aura en outre gagné talent réel; elle aura en outre gagné l'assection du public. Nos bravos et nos félicitations à M. Grisard-Madelon qui est

une vraie coquette.

L'Aveugle, pièce on ne peut plus dramatique, où se trouvent souvent repétés, des passages qui vous causent une émotion poignante; où le cœur est douloureusement attristé des malheurs du jeune Albert Morel, l'aveugle, et de l'injuste accusation de vol qui pèse sur lui. Ce n'est que les larmes aux yeux qu'on peut assister à la représentation de cette pièce; à part les spirituelles saillies du bossu, le docteur Darcy qui, de temps en temps, cont diversion à la vive douleur qu'on éprouve, l'émotion continue et le cœur ne devient véritablement joyeux que lorsque l'innocence de l'aveugle est reconnue et que la richesse et le bonheur devienment enfin son partage et celui de sa nent enfin son partage et celui de sa famille. M. Dorval-Albert Morel, l'aveugle, famille. M. Dorval-Albert Morel, l'aveugle, a été admirable ; plus l'on voit cet artiste, plus l'on découvre en lui des qualités sérieuses qui le font vivement apprécier du public : la preuve en est dans les applaudissements qu'on lui prodigue chaque fois qu'il paraît sur la scène. M. Caliste a saisi sur le vif le personnage du bossu. le Docteur Darcy, et a confirmé une fois de plus le proverbe si connu : « Gai et spirituel romme un bossu. »

Nos éloges les plus sincères à MM. Perrault père, Duperrier Perrault fils, Armand. Aujourd'hui, nous ne croyons pas nous tromper en disant que ce dernier est un bon artiste; nous regrettons d'être à la fin de la campagne theàtrale, car nous aurions eu souvent l'occasion de l'applaudir.

Nous avons déjà loué Mme Leseine dans Nous avons déjà loue M^{mo} Leseine dans La Petite Fadette; nous n'avons aussi, dans l'Aveugle que des compliments à lui adresser. Elle a parfaitement secondé M. Dorval, Albert Morel. M^{mo} Dorval Generière, Grisard, Suzanne ont droit aussi à leur part de félicitations. La petite Eugénie, Juliette, est une bien charmante enfant

L'affiche du théâtre annonce pour aujourd'hui la première représentation d'une nouvelle comédie de M. Brun-La-vainne. Il va sans dire que les nombreux amis du spirituel auteur assisteront à cette représentation et que nous aurons à constater un nouveau succès. G. B.

FAITS DIVERS

Si l'on en croit l'Indépendant de Constantine, on prêterait à M. Ferdinand de Lesseps l'idée de relier Suez et son canal à la France par un chemin de ferraversant, à peu Je distance du littorel, l'Egypte, les régences de Tripoli et de Tunis, et suivant la ligne du Central algéries dessuis la frontière tunistence jusqu'à rien denuis la frontière tunisienne jusqu Oran.

Aux six heures de traversée qui sépa-rent Oran de Carthagène se réduirait ainsi toute la navigation nécessaire pour joindre le grand chemin de fer africain aux ré-

seaux espagnol et français.
On calcule que, par cette voie ferrée, la malle de l'inde gagnerait au moins huit heures sur la navigation.

 Nous avons annoncé la mort de l'i-an de Mascare et de Zanzibar. On said aujourd'hui qu'il a été assassiné par les tribus arabes qui habitent le littoral du golfe Persique, et que ces tribus ont été excitées et soudoyées par son fils alné, prince ambitieux, qui a été proclamé à la

place de son père.

Le nouveau règne a commencé, dit la Patrie, par un de ces incidents sanglants dont l'histoire de l'Afrique au quinzième et au seizième siècle nous offre tant

d'exemples.
Le nouvel iman avait pour complices cinq des principaux cheiks arabes, qui avec lui ont dirigé la conjuration contre son père. Ces hommes hardis et audacieux avaient reçu la promesse de hautes dignités dans l'Élat. L'un deveit être premier ministre, l'autre gouverneur de Mascate, le troisième commandant en chef des troupes, le quatrième gouverneur

cate, le troisième commandant eu chef des troupes, le quartrème gouverneur d'Ormuz, et le cinquième, le plus heureux de teus, vice-roi de Zanzibar.

L'iman comprit que s'il remplissait les promesses qu'il avait faites à ces hommes, il serait à leur merci, et qu'ils ne tarderaient pas à lui faire subir le sort de son père. Il résolut de s'en défaire.

Il leur annonça que, le 5 février, il les recevrait à Mascate et leur donnerait une grande fète, au milieu de laquelle il les investirait des hautes dignités qu'il leur avait promises.

investirait des hautes dignites qu'il leur avait promises.

Ils furent reçus avec les plus grands honneurs et lorsqu'ils entrèrent dans la cour intérieure du paldis, les gardes de l'iman les entourèrent, les saisirent, et quelques instants après ils furent étranples.

gles. L'iman annonça qu'ils avaient voulu L'iman annonça qu'ils avaient voutu l'assassiner, qu'il avait dù les faire mettre à mort, et qu'il distribuerait leurs riches-ses au peuple, dont il s'attira ainsi les bonnes graces. Cette scène de palais n'a-mena aucun trouble à Muscate.

L'Avenir national public en Variétés,

L'Avenir national public en Variétés, à partir du 29 mars, un drame inédit d'Erckmann-Chatrian: la GUERRE (1º série), Souworow L'Invincible.
L'Avenir national donne gratuitement en prime à ses Abonnés l'Univers illustré, magnifique journal paraissant deux fois par semaine. Le prix d'abounement à l'Avenir national est pour les départements de 16 fr. pour trois mois, de 5 fr. 50 c. pour un mois (le même que les autres journaux). Tout ce qui a paru du Docteur André, roman en cours de publication est envoyé aux abonnés nouveaux.

VARIÉTÉS

LA SEMAINE SAINTE à Jérusalem.

Le Lundi saint.

Aucune cérémonie extraordinaire ne retenant les pélerins dans l'église du Saint-Sépulcre le Lundi saint, le Mardi saint, le Mercredi saint, ces trois journées, — bien courtes pour tout ce qu'il faudrait voir, — sont consacrés : la première, à visiter, hors de la ville, les lieux sanctifiés par le prologue du grand drame de la Passion ; la seconde, à commencer ce pieux pélérinage si bien nommé Chemin de la Croix en suivant, du prétoire au Calvaire, la route suivue par le Christ; la troisième, à terminer ce pélérinage et à visiter l'église de la Résurrection.

route suivie par le Christ; la troisième, à terminer ce pélérinage et à visiter l'église de la Résurrection.

Dès le matin du lundi, les pélerins qui sont installés dans le couvent de Casa-Nuova sont éveillés par un véritable bruit d'émeute. On dirait que la mer vient battre les hautes murailles du couvent; brouhaha formidable où se mèlent les cris des hommes et les grognements des chameaux. Ce sont tous les pélerius grecs qui s'organisent en caravane, sous les hauts murs du couvent bâti comne une forteresse, afin de preadre en masse la route qui mêne au Jourdain.

Le pélérinage réglementé des Grecs exige ce voyage d'une journée hors de Jérusalem. Ils sont là, quel quefois, près de vingt mille, jeunes hommes, vieillards feunnes et enfants, qui se dispustent les ânes et les chevaux qu'on a put rouver dans le pays. Ils partent: ils vont au Jourdain, pour s'y baigner, d'abord, en mémoire du baptême de Jésus, et, ensuite, pour tremper dans les eaux du fleuve sanctifié un carré de toile blanche dans lequel le pélerin sera enseveli au jour de sa mort

La caravane, indescriptible fourmillière, s'ébanle, s'allonge, et l'on voit cette foule se répandre vers l'horizon, comme ces ombres noires que produisent sur les plaines les nuages qui passent, rapides, devant le soleil.

Le silence est revenu dans Jérusalem. Les Grecs turbulents n'y sont plus. Les Latins se disposent à accomplir leur pélérinage du Lundi saint.

disposent à accomplir leur pétérinage du Lundi saint.

An traverse d'abord toute la ville, sans s'arrêter, écoutant le guide qui vous donne quelques explications, indispensables, pour bien apprécier le caractère des cérémonies.

Il est bon de savoir, par exemple, que depuis des siècles les Grecs schismatiques sont, à Jérusalem, les ennemis des Grecs catholiques et des Latins, et que, loin d'amener un rapprochement entre ces deux pasties de la race humaine, le temps semble, au contraire, les séparer plus encore. Les prérogatives, — nous l'avons vu, — dont jouissent les Latins, et que leur patriarche conserve intactes, sont une une raison de jalousie qui, malheureusement irritée par ce zèle aveuge cont sont animées les peuplades orientales, met de la haine dans leur cœur. Il faut absolument que des troupes armées gardent sévèrement la ville pour y maintenir la paix pendant la semaine saiote.

Après avoir traversé Jérusalem, de l'ouest à l'est, on sor' par la porte de Marie — Bab sitt Mariam — qui est aussi nommée parte Naint-

l'est, on sor' par la porte de Marie — Bab siti Mariam — qui est aussi nommée porte Naint-Etienne, en souvenir du martyr qui fut lapidé à quelques pas de là. On a devant soi des cateaux arides, désolés, frappés de malédiction. Le soleil donne aux rochers qui déchirent le soi les reflets de l'acier. Cà et là, des arbres rabougris se tordent comme des torturés, leurs feuillages tombent, éplorés, sur leur front qu'ils cachent.

On va directement vers un enclos qu'une muraille protège La porte s'ouvre. Un moine vous reçoit. C'est le jardin de Gethsemani où Jésus pria seul. Les religieux latins y entretiennent des fleurs, y sorgnent les huit derniers oliviers qui furent les témoins de l'immense douleur du Christ. Cse pauvres arbres voient chaque année leur écorce enlevée par

les pélerins qui veulent emporter un souvenir de cette station douloureuse.

les péterius qui veulent emporter un souvenir de cette station douloureure.

En quittant le jardin, on fait quelques pas pour visiter l'endroit où les apôtres dormirent pendant que Jésus priait; quelques pas encore, et l'on est sur la roche où Judas embrassa le Christ. Un peu à gauche est la grotte où le fils de l'homme subit cette agonie qui fit perler une sueur de sang sur son froat. Ce roc nu, où s'acouda l'agonisant, est peut-être le plus beau des antels de Jérusalem. L'émotion qui vous y attend est puissante.

Entre soi et la ville, on a le torrent du Cédron, presque toujours à sec, et l'on voit une porte de Jérusalem, la porte dorée, qui est brutalement murée. Une tradition dit que les chétiens, vainqueurs des Turcs, rentreront à Jérusalem par cette porte, qui fut celle par où Jésus fit son entrée le jour des Rameaux, et les musulmans, par prudence, l'ont condamnée.

Les pélerius gravissent ensnite le mont des

Les pélerius gravissent essuite le mont des Oliviers pour arriver au sommet. Une ferme est bâtie là où le Christ enseigna le Pater Noster aux apôtres. On poursuit le sentier rude et étroit qui serpente la montagne et l'on arrive à un petit village arabe, Djebel Tor, — mont Taurus ou Taureau, — qui s'étend au pied du rocher d'où le Christ s'elança vers les cieux. Une petite mosquée est construite sur cette roche, où l'on montre l'empreinte du pied de Jésus.

Jésus.

De ce point, le regard embrasse un vaste horizon. Devant soi, Jérusalem, sombre, tourmentée, mal assise sur ses trois collines, semble dominée par une tour au haut de laquelle flotte le drapeau rouge des Turcs; derrière soi, de mamelon en mamelon, le regard va jusqu'à la Mer Morte dont les eaux, d'un bleu criard, sont comme enceissées dans des roches de plomb; au loin ondule la ligne indécise des montagnes de l'Arabie. On passerait de lengues heures à contempler ce panoraina.

rana.

On revient à Jrusalem, en passant le Cédron sur un pout souvent foulé par les pas du Christ; on suit l'ombre que projette le long mur de la mosquée d'Omar, restes du temple de Salomon. Ce mur est transpercé par un fût de colonne qui ressemble à un canon braqué : c'est l'assise de ce famenx pont « épais comme un fil et trauchant comme un sabre » qui sera suspendu sur l'enfer, et que les masulmans devront passer pour arriver à Dieu.

On contourne la mosquée d'Omar, et l'on contourne la mosquée d'Omar, et l'on entre dans la ville par la Porte des Maugrabins qui conduit au bazar. De ruelles en ruelles, vrai labyrinthe oriental, ou revient à Cassalvius, après avoir ainsi visité les lieux où Jésus a passé ses dernières heures de liberté.... Et quelles heures!

MARIUS FONTANE.

Samuel Hodgson Constructeur de Métiers à Tisser.

BRADFORD (YORKSHIRE). Représenté par M. C. Borisson, 20, rue Masurel, Lille. 29a.-5949

Rue de la Fosse-aux-Chênes, 22,

VENTRE

PAPIERS PEINTS AU PRIX DE FACTURE

Nos lecteurs apprendront avec plaisir l'arrivée dans notre ville de la famille GRANDSART-COURTOIS, qui a reçu, il ya deux ans, un accueil parfaitement mérité.
M. GRANDSART-COURTOIS, le célèbre

M. GRANDSANT-COURTOIS, le célèbre physicien, revient à Roubaix avec une excellente troupe; les nouveaux exercices de physique et de prestidigitation moderne qu'il se propose d'offrir au public ne peuvent manquer d'attirer la foule dans la loge véritablement splendide et entièrement neuve qu'il vient de faire construire. Cette loge, qui sera située place St.-Martin, à côté du Bazar du Singe d'Or, sera parfaitement distribuée; le public y trouvera une installation confortable dans les stalles, loges particulières et galeries; enfin, la décoration et l'éclairage au gaz ne laisse-ront rien à désirer. L'ouverture aura lieu le Dimanche 8 avril. Nous indiquerons dans notre pro-

chain numéro le programme de cette pre-mière soirée, ainsi que le prix des places.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 30 mars.

Le marché est très agité. Toutes les valeurs de spéculation ouvrent avec uns forle baisse sur les cours de clôture d'hier, la rente à 67,60, l'Italien à 58,90 et le Mobilier à 640. Les affaires d'Allemagne inspirent des craiutes très vives. Les offres sont très nombreuses, mais un certain nombre de vendeurs insent any prodet de réali sont très nombreuses, mais un certain nombre de vendeurs jugent prudent de réaliser les bénéfices acquis. C'est à celà surtout que paraît due la légère reprise qui a eu lieu à la fin de la Bourse. La rente s'est relevée à 67,80 et reste à 67,77142. L'Italien reste à 58.90 après avoir fait 59.13 au plus haut et 58.60 au plus bas. Le Mobilier a repris à 650 après 635 et l'Espagnol à 381.25 après 375. Parmi les chemins, l'Orléans finit à 865 après 860. le Nord à 1116.25 après 1412.50, le Lyon à 875, le Midià550, les Autrichiens à 383.75 après 380; les Lombards à 396.25 après 390. Le comptoir d'escompte s'est relevé de 905 à 917.50. La caisse Mirés reste à de 905 à 917.50. La caisse Mirés reste à 42.50 après 38.50.

42.50 apres 38.50.

Cours meyen du comptant: \$70 67.72112

4 1/2 96 12 112

Enque de France 3,575.

Crédit Foncier 1345

La Bourse de Londres était fermée au jourd'hui. le dividende pour le chemin de fer de l'Est a été fixé à 33 fr. pour l'exercice 1865.

COURS DE LA BOURSE Du 31 mars 1866.

Cours de ce jour

3°/0......67 50 — 3°/0......67 72 1|2
41/2°/0...86 25 — 4 1/2°/0. 96 12 1|2

La farine de santé REVALESTIME De Barry, de Londres, guérit les gastraigles, gaétriles dyspepsies, indigestions, oppresions, constipations, ventes, glaires, ai greurs, pituites, acidités, diarrhée, nausées greurs, pitulies, ecidités, diarrhée, nauseavomissements, névroses, chloroses, insommies, toux, bronchites, asthme, pthysic caterrhe, rhumes, rhumatismes, faiblesse—60,000 cures par an. Elle économismille fois son coût en d'autres remêdes. Du Barry et Gie., 26. place Vendôme Paris. En province, chez les pharm, et épic

Hàvre, 29 mars. Cotons. On a bien fait du Louisiane good ordinary à low middling à 217 fr. 50, hier soir, comme nous le disions. Depuis, on a pu en obtenir à 215 fr., dit-on. Par contre, 200 b. Cocanadah, par navine, supposé, partance février, ont encore été payées 167 fr. 50.

partance février, ont encore été payées 167 fr.
50.

En disponible, le marché reste languissant et faible svec irrégularité dans les cours, mais en somme, les besux et bons cotons maintiennent encore bien leur valeur. Ainsi, pendant qu'en peut faire du has Louisiane à 235 et 240 fr., on en paie encore 245 fr. pour conton ayant bonne, noie. Le très has est dans le parité d'environ 222 fr. 50 pour Louisiane.

Les ventes notées à quatre heures vont à 869 b., mais on marchande encore quelques lots d'Amérique qui se traiteront probablement dans la soirée.

Laines. Cet article reste très ferme, et despuis les affaires notées hier, on a encore traité 27 b. Buenos-Ayres, en suint de 2 fr. 02 172, et 5 b. Monte Video dito, à 2 fr. 35.

35.

Havre, 10 mars. A cause de la fête du Vondredi saint la plupart des bureaux sont fermés et la bourse a été fermée à midi.

Cotons. La demande a été à peu près mulle ce matin, et l'on n'a fait que quelques petits lots en disponible, sans changement.

Les courtiers, en révisant la cole cette après midi, l'ont baissée partiellement de 2 fr. à 8

Laines. On a vendu deux petits lots de Platag, soit 3 b. Buenos-Ayres en suiut, de 2 fr. 12 1 2

a 2 fr. 15, et 3 b. Monte-Video dito, a 2,15.

Liverpoul mercredi Ventes 6 000 b. mar-

Laines. On a vendu deux petits lots de Platasoit 3 b. Buenos-Ayres en suiut, de 2 fr. 12 1/2 a 2 fr. 15, et 3 b. Monte-Video dito, a 2.15.

Liverpool, mercredi. Ventes, 6,000 b.; marché très calme, avec baisse de 1/2 à 3/4 sur les cotes de jeudi.

Voici la cote arrêtée par les courtiers.

Middling Georgie, 18 3/4 (baisse 3/4); Mobile, 19 (baisse 3/4); Louisiane, 19 1/4 (baisse 3/4); fernambuco, 20 3/4 (baisse 3/4); Macelo, 18 3/4 (baisse 1/2); feron, 19 3/4; Sawginned, 16 d. (baisse 1/2 d.); Pérou, 19 3/4; Sawginned, 16 d. (baisse 1/2); Broah, 16 d. (baisse 1/2 d.); Dhollerah, 16 (baisse 1/2); Oomra, 15 1/2 (baisse 1/2); Gengale, 12 1/2 (baisse 3/4); Kurrachee, 13 (baisse 1/2); Tinnevelly, 15 1/2; Comptah, 15 (baisse 1/2); Tinnevelly, 15 1/2; Chine, 16 1/2 (baisse 1/2); Liverpool, jeudi. Ventes de la memaine, 38,000 b., odot 27,000 b. pour la consommation; expertation, 14,000 b.; arrivages, 162,000 b.; stock, estimé à 544,000 b.; réel, 552,783 b., dont 267,000 b.; Amérique.

Aujourd'hui, ventes 8,000 b.; mechê calmos sans changement.

Manchester, 27 mars. les recettes suivies dans les ports sud de l'Amerique et les fortes quantités de coton en mer de tous les points pour Livarpool ont rendu les acheteurs circonspects. Nous avons eu, par suite, un marché fort languissant. En files pour l'exportation, il ne s'est rien fait de saillant, les vendeurs demandent des prix trop élevés pour le moment; on a fait des offres pour des quantités importantes, mais à bas prix, et elles n'ont pos été acceptées.

Pour la consommation, les prix sont pour les piupart des sortes en baisse de 1 d. Pour les tissus, les acheteurs; sont complètement hors de marché; des offres même à de três bas prix n'ont pnêtre obtenues; les cours sont; fair suite, faibles, mais les affaires sont fellement nulles, qu'il est impossible de les préciser; d'ailleurs, les manufacturiers ne semblent pas non plus trop presser à la vente.

New-York, 17 mars, a prês mldi. Coton : Très calme et coté nominalement de 40 à 41 c. le middling Upland.

Change: Sur Pa

LLOYD ROUENNAIS

COTONS EN LAINE, FILÉS ET TISSUS.

TABLEAUX des cours arrêtés par la Commission spéciale du Lloyd, le 29 ma 1866.

COTONS FILES (Escompte 7 0/0, 30 jours.)

No 24. — Chaine continue. — Inde pure. —
Le kil., 6 fr. 40 à 6 fr. 50. Assex beane de :
mande.
No 24. — Chaine continue. — Mélange. —
Le kil., 6 fr. 70 à 6 fr. 90.
No 28. — Chaine dévidée, Mull-Jenny. —
Mélange. — Le kil., 7 fr. à 7 fr. 30. — Bonne
demande.

demande.
No 28. — Chaîne dévidée, Mull-Jenny.
Amérique. — Le kil., 7 fr. 30 à 7 fr. 50.
No 32. — Trame dévidée, 1re qualité.
Le kil 7 fr. 10 à 7 fr. 30. Bonne demande.
No 32. Trame dévidée, 2me qualité. —

No 24. — Chaine pour tissage mécanique. — Le kil. 6 fr. 50 à 6 fr. 60. Cours nomineux.

No 30. — Canettes pour tissage mécanique. — Le kil. 6 fr. 50 à 6 fr. 50. Cours nomineux.

— Le kil. 6 fr. 40 à 6 fr. 50.

TISSUS. (Escompte 3 0/0 — CALLOOT dit compte 30. fre Sorte, le mètre, 61 fr. à 62 fr. — 2me Sorte, le mètre, 60 fr. à 61 fr.

Trame. Cours nominaux.

Rouenneries. Toujours recherchées avec faveur sur quelques articles.

Calicót pour impression et doublures. Bonne demande : prix tonjours insuffisants.

Cretonnes et Longottes. Vente difficille.

Indiennes. Toujours bonne demande.

Tissus pour l'Algérie. Calmes, peu d'affaires. kil., 6 fr.60 à 6 fr.90.